

**COMMUNAUTÉ
ÉCONOMIQUE
EUROPÉENNE**

COMMISSION



**COMUNITA'
ECONOMICA
EUROPEA**

COMMISSIONE

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTÉ**

**GRAFICI E NOTE RAPIDE
SULLA CONGIUNTURA
NELLA COMUNITA'**

2

FEVRIER

1961

FEBBRAIO

REMARQUES GÉNÉRALES

AVVERTENZE GENERALI

COULEURS

COLORI

R. F. d'Allemagne
Belgique
France
Italie
Luxembourg
Pays-Bas
Communauté



R. F. di Germani
Belgio
Francia
Italia
Lussemburgo
Paesi Bassi
Comunità

SOURCES

FONTI

Office Statistique des Communautés européennes.
Services nationaux de Statistiques,
Services de Conjoncture et Ministères.

Les données publiées sont susceptibles de modifications en raison des travaux en cours à l'Office Statistique des Communautés.

Istituto Statistico delle Comunità Europee.
Istituti Nazionali di Statistica,
Istituti per la Studio della Congiuntura e Ministeri.

I dati pubblicati sono soggetti a rettifiche derivanti dai risultati dei lavori in corso presso l'Istituto Statistico delle Comunità.

PÉRIODICITÉ

PERIODICITA'

Les graphiques du groupe A sont fixes et paraissent dans chaque édition.

Les autres graphiques sont variables et se trouvent respectivement dans les éditions suivantes :

I grafici del gruppo A sono mensili.
Gli altri grafici hanno periodicità trimestrale e sono pubblicati nell'ordine seguente :

Janvier, Avril, Juillet, Octobre

Gennaio, Aprile, Luglio, Ottobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intra-communautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

- B 1 Esportazioni
- B 2 Scambi tra i Paesi membri
- B 3 Tasso di sconto e costo del denaro a vista
- B 4 Crediti a breve termine all'economia
- B 5 Riserve in oro e valute

Février, Mai, Août, Novembre

Febbraio, Maggio, Agosto, Novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

- C 1 Importazioni
- C 2 Ragioni di scambio
- C 3 Prezzi all'ingrosso
- C 4 Vendite al minuto
- C 5 Salari

Mars, Juin, Septembre, Décembre

Marzo, Giugno, Settembre, Dicembre

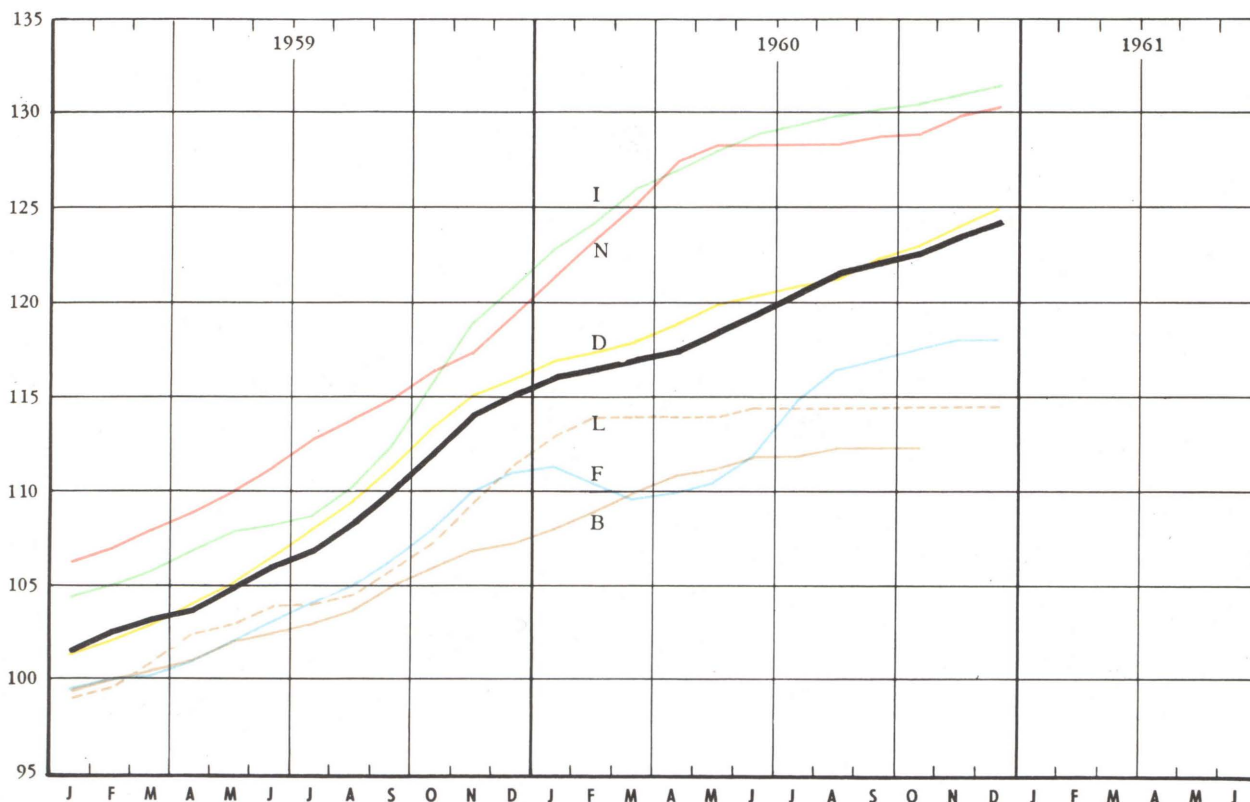
- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisations de construire
- D 3 Recettes fiscales
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

- D 1 Produzione dell'industria di trasformazione dei metalli
- D 2 Permessi di costruzione
- D 3 Entrate fiscali
- D 4 Corso delle azioni
- D 5 Saggi di interesse a lungo termine

PRODUCTION INDUSTRIELLE

PRODUZIONE INDUSTRIALE

1958 = 100



REMARQUES: Les courbes ont été établies sur la base des indices corrigés des variations saisonnières et accidentelles, par l'Office statistique des Communautés européennes. — Non compris construction, industries alimentaires, boissons et tabac.

AVVERTENZE: Le curve sono tracciate in base agli indici depurati delle variazioni stagionali e accidentali a cura dell'Istituto Statistico delle Comunità Europee. — Esclusi costruzione, industrie alimentari, bevande e tabacco.

L'orientation la plus récente des courbes — modifiées en fonction d'une conversion de tous les indices 1953=100 en 1958=100 — révèle de nouveau, pour la R.F. d'Allemagne et, dans une moindre mesure, pour les Pays-Bas, une légère accélération de la croissance de la production. En fait, dans ces deux pays, la réalisation ininterrompue d'importants programmes d'investissement rend disponibles des capacités améliorées, de sorte que les progrès de la productivité permettent encore une notable expansion de la production, en dépit des pénuries de main-d'œuvre. Par contre, en France, mais également en Italie, l'affaiblissement de la demande extérieure dans quelques secteurs, tels que l'industrie automobile, a entraîné un certain ralentissement du rythme de la croissance globale. Cette observation est plus pertinente encore pour la Belgique, où, au surplus, la demande intérieure n'enregistre plus qu'une expansion modérée; aussi la production ne s'accroît-elle plus guère. Au Luxembourg, la production connaît même, depuis un certain temps, une stabilisation, mais celle-ci est moins imputable à l'évolution de la demande qu'à la pleine utilisation des capacités.

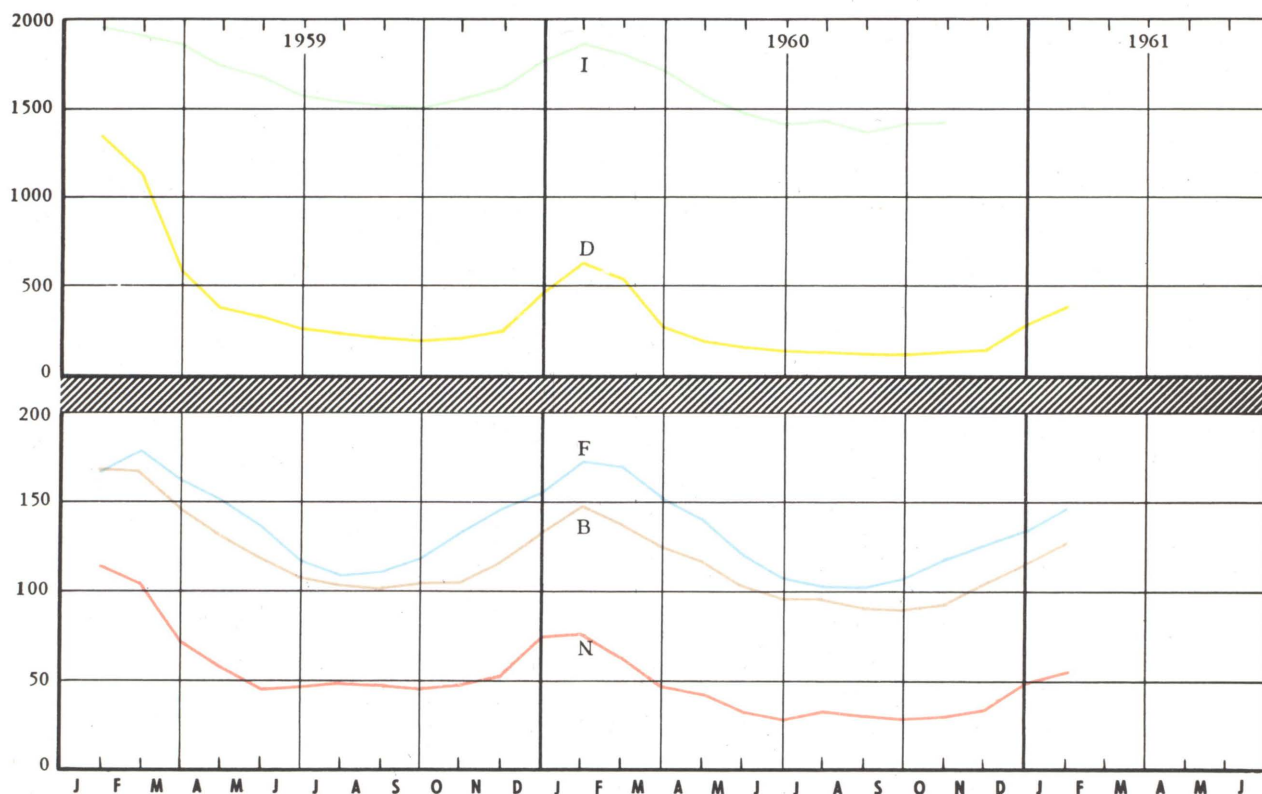
L'orientazione più recente delle curve — le quali, come in quasi tutti gli altri grafici del presente numero, seguono l'andamento di un nuovo indice con base 1958 = 100 — rivela ancora una lieve accelerazione dello sviluppo della produzione nella R.F. di Germania e, in minor misura, nei Paesi Bassi. In questi due Paesi, invero, il miglioramento delle capacità, derivante dalla continua realizzazione di importanti programmi d'investimento, rende possibili nuovi progressi della produttività che consentono a loro volta, nonostante le penurie di mano d'opera, di accrescere ancora notevolmente la produzione. In Italia, invece, e soprattutto in Francia, l'indebolimento della domanda estera in alcuni settori, specialmente nell'industria automobilistica, ha provocato un certo rallentamento dello sviluppo della produzione complessiva. Ciò vale ancor più per il Belgio, dove anche l'incremento della domanda interna è oramai così moderato che la produzione non registra più quasi nessun progresso. Nel Lussemburgo, la stabilità della produzione industriale, osservata da qualche tempo, è da attribuire, più che all'aumento della domanda, alla completa utilizzazione delle capacità.

NOMBRE DE CHÔMEURS

à fin de mois (en milliers)

NUMERO DEI DISOCCUPATI

a fine mese (migliaia)



REMARQUES: Chômeurs complets, à l'exclusion du chômage partiel. — R. F. d'Allemagne: Sarre incluse à partir du 1^{er} juillet 1959. — Belgique: moyenne journalière au cours du mois. — France: demandes d'emploi non satisfaites. — Italie: chômeurs enregistrés uniquement. — Luxembourg: chômage inexistant.

AVVERTENZE: Disoccupazione totale, con esclusione della disoccupazione parziale. — R. F. di Germania: compresa la Sarre dal 1° luglio 1959. — Belgio: media mensile su dati giornalieri. — Francia: domande di lavoro insoddisfatte. — Italia: disoccupati iscritti agli uffici di collocamento. — Lussemburgo: disoccupazione inesistente.

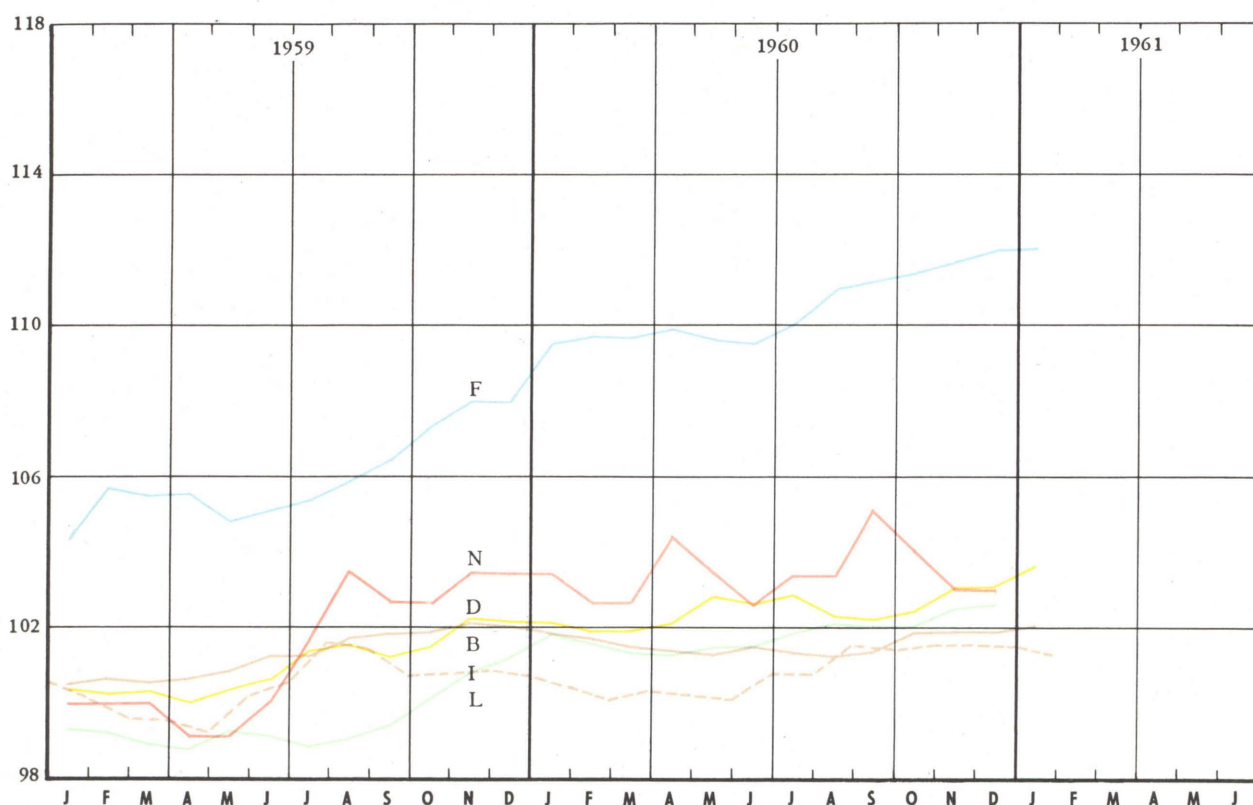
Même au cours du mois de janvier, caractérisé par une augmentation saisonnière du chômage dans la plupart des pays membres, le nombre de chômeurs a été de nouveau sensiblement inférieur à celui de janvier 1960. Cette observation est même valable en Belgique, où cependant la production n'enregistre pratiquement plus d'accroissement. Aussi faut-il conclure à une diminution de la productivité, qui pourrait toutefois n'être que passagère. Si la stagnation de la production devait persister, il faudrait s'attendre bientôt à une certaine augmentation du chômage. En Italie, les perspectives sont également moins favorables que précédemment: l'arrivée, sur le marché du travail, des générations de l'après-guerre et l'affaiblissement prévisible de la croissance de la production ne permettent pas, pour autant que l'amélioration de la productivité se poursuive, d'escompter, pour 1961, une diminution du chômage aussi importante que l'année précédente. Par contre, dans d'autres pays membres, comme la R. F. d'Allemagne et les Pays-Bas, le nombre de chômeurs ne diminuera plus guère au cours des prochains mois, pour la seule raison que le minimum absolu est pratiquement atteint.

Anche in gennaio, nonostante l'aumento stagionale della disoccupazione osservato nella maggior parte dei Paesi membri, il numero dei disoccupati è risultato ancora notevolmente inferiore a quello del gennaio 1960. Questa osservazione vale anche per il Belgio, dove tuttavia la produzione si accresce oramai in misura appena sensibile. Da ciò si induce una flessione della produttività, che potrebbe peraltro essere soltanto temporanea. Qualora il ristagno della produzione dovesse persistere, un certo aumento della disoccupazione si verificherebbe probabilmente entro breve tempo. Anche in Italia, le previsioni sono meno favorevoli che in precedenza: l'arrivo sul mercato del lavoro delle leve del dopoguerra e il rallentamento probabile del ritmo di incremento della produzione non consentono di prevedere, per il 1961, una diminuzione della disoccupazione così importante quanto quella dello scorso anno, almeno fino a quando continueranno i progressi della produttività. Per contro, in altri Paesi membri, come la R. F. di Germania ed i Paesi Bassi, il numero dei disoccupati non diminuirà quasi più nei prossimi mesi, per il solo motivo che è stato praticamente raggiunto il minimo assoluto.

PRIX À LA CONSOMMATION

PREZZI AL CONSUMO

1958 = 100



REMARQUES: R. F. d'Allemagne: nouvel indice du coût de la vie pour consommateurs moyens. — Belgique: prix de détail et des services. — Pays-Bas: coût de la vie pour travailleurs manuels et employés. — Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte de la modification des taux de change intervenue en décembre 1958.

AVVERTENZE: R.F. di Germania: nuovo indice del costo della vita per consumatori di reddito medio. — Belgio: prezzi al minuto e prezzi dei servizi. — Paesi Bassi: costo della vita per operai e impiegati. — Per un confronto fra la curva della Francia e quella degli altri Paesi occorre tener conto delle variazioni dei tassi di cambio avvenute nel dicembre 1958.

Au cours des dernières semaines, les prix à la consommation sont restés orientés à la hausse dans l'ensemble de la Communauté, mais l'augmentation des indices a eu des causes différentes selon les pays. Ainsi, le relèvement de l'indice des prix à la consommation, enregistré en France et en Italie au début de 1961, a tenu, en grande partie, à la majoration des loyers contrôlés. Le coût des autres services a également continué d'augmenter dans tous les pays membres, la France exceptée. En outre, les prix des denrées alimentaires, en Italie, en France et dans la R. F. d'Allemagne, ont marqué une légère hausse, qui n'est qu'en partie d'origine saisonnière. Quant aux prix des produits industriels, notamment pour l'habillement, ils sont demeurés fermes et ont même accusé une augmentation sensible dans la R. F. d'Allemagne, où persistent de fortes tensions. Dans ce dernier pays, le nouvel indice des prix à la consommation (1958=100), dont la pondération attribue une importance moins grande à l'alimentation, montre, pendant l'année 1960, une progression un peu plus forte que l'indice établi sur l'ancienne base.

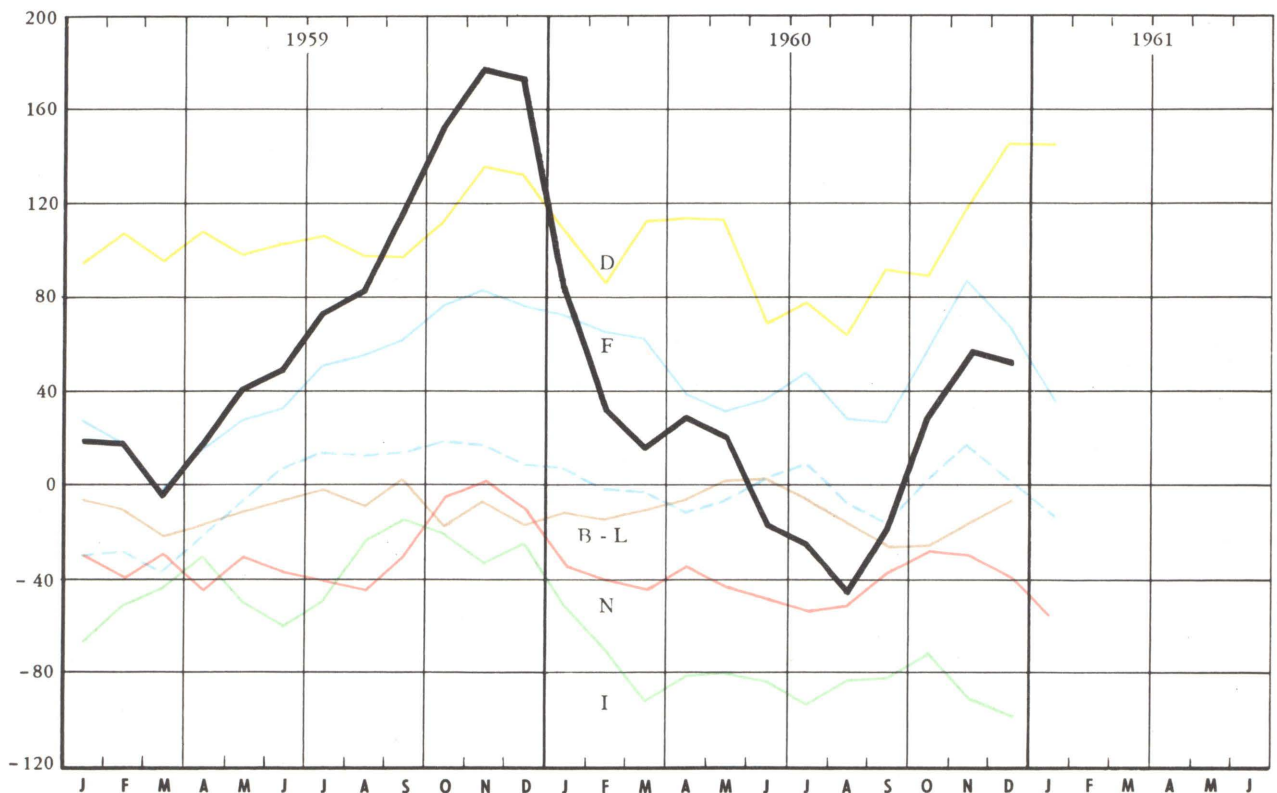
Durante le ultime settimane, i prezzi al consumo si sono mantenuti al rialzo nella Comunità ma l'aumento degli indici è dovuto a motivi differenti secondo i Paesi. L'ascesa degli indici dei prezzi al consumo, osservata in Francia ed in Italia agli inizi del 1961, è stata in gran parte determinata dall'aumento dei fitti bloccati; anche il costo degli altri servizi è continuato ad accrescersi in tutti i Paesi membri tranne che in Francia. I prezzi degli alimentari sono leggermente saliti in Italia, in Francia e nella R. F. di Germania, soltanto in parte per l'influenza di fattori stagionali. I prodotti industriali, in particolare gli articoli di abbigliamento, sono stati ancora caratterizzati da una fermezza dei prezzi, che sono sensibilmente aumentati nella R. F. di Germania, a causa del persistere di forti tensioni. In quest'ultimo Paese, il nuovo indice dei prezzi al consumo (1958=100), la cui ponderazione attribuisce minor peso all'alimentazione, registra per il 1960 un incremento maggiore di quello segnato dal precedente indice con base 1953=100.

BALANCE COMMERCIALE

(en millions de dollars)

BILANCIA COMMERCIALE

(milioni di dollari)



REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois. — Exportations f.o.b., importations c.a.f.; or monétaire exclu. — Conversion sur la base des taux de change officiels. — France: la courbe en trait continu représente la balance totale, celle en pointillé, la balance avec l'étranger seulement. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — Communauté: solde de la balance commerciale avec les pays tiers.

AVVERTENZE: Medie mobili trimestrali. — Esportazioni f.o.b., importazioni c.i.f.; escluso l'oro monetato. — Conversione in base ai tassi di cambio ufficiali. — Francia: la linea piena rappresenta la bilancia totale; quella punteggiata, la sola bilancia con i Paesi non appartenenti alla zona del franco. — Belgio e Lussemburgo: curva unica. — Comunità: saldo della bilancia commerciale con i paesi terzi.

L'évolution du solde de la balance commerciale de la Communauté, en décembre, n'indique aucune modification des tendances conjoncturelles. En fait, elle n'a été déterminée que par des facteurs saisonniers; de même, les indications partielles disponibles pour janvier traduisent une détérioration saisonnière normale. Pareille évolution n'a toutefois pas été observée dans la R.F. d'Allemagne, dont l'excédent tend encore à augmenter. Par contre, le déficit de la balance commerciale des Pays-Bas est le plus important qui ait été enregistré depuis l'année 1957, principalement en raison de la sensible croissance des importations. La diminution de l'excédent de la France provient surtout d'un recul des ventes aux pays d'outre-mer de la zone franc, notamment l'Algérie; toutefois, en raison de modifications intervenues dans la comptabilisation, les statistiques du commerce extérieur afférentes au mois de janvier 1961 ne recouvrent pas entièrement cette période. Les exportations de l'UEBL se sont situées, en janvier, à un niveau inférieur de 25% à celui de la période correspondante de 1960, du fait des grèves intervenues en Belgique.

La diminution del saldo della bilancia commerciale della Comunità, osservata in dicembre, non è dovuta ad un mutamento delle tendenze congiunturali ma soltanto a fattori di carattere stagionale, la cui influenza, secondo i dati parziali disponibili, è proseguita anche in gennaio, mantenendosi peraltro entro limiti normali. Nella R.F. di Germania, nondimeno, il saldo positivo della bilancia commerciale ha avuto ancora tendenza ad accrescersi. Nei Paesi Bassi, a motivo soprattutto dello sviluppo notevole delle importazioni, il deficit è risultato il più elevato dal 1957. La diminuzione del saldo positivo in Francia è da attribuirsi, in particolare, alle minori esportazioni verso i Paesi d'oltremare appartenenti all'area del franco, specialmente l'Algeria; tuttavia per effetto delle modifiche apportate alla contabilità statistica, i dati del commercio con l'estero relativi al gennaio del 1961 non coprono l'intero mese. In seguito agli scioperi verificatisi in Belgio, le esportazioni dell'U.E.B.L. sono risultate, in gennaio, inferiori del 25% a quelle dello stesso periodo del 1960.

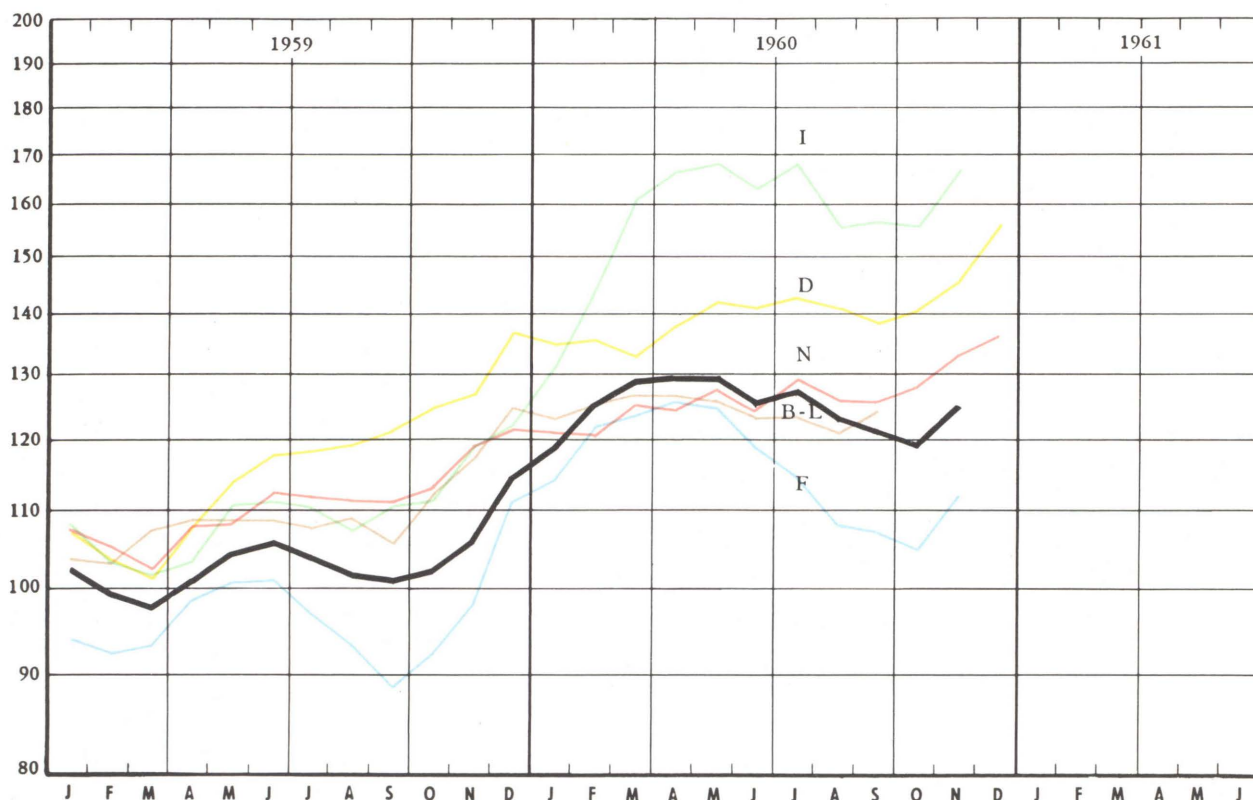
IMPORTATIONS

Indice du volume

IMPORTAZIONI

(indici di quantità)

1958 = 100



REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — France: commerce avec l'étranger et la zone franc. — Communauté: commerce avec les pays tiers, à l'exclusion des échanges intra-communautaires.

AVVERTENZE: Medie mobili trimestrali. — Belgio e Lussemburgo: curva unica. — Francia: commercio con l'estero e con la zona del franco. — Comunità: commercio con i Paesi terzi, esclusi gli scambi intracomunitari.

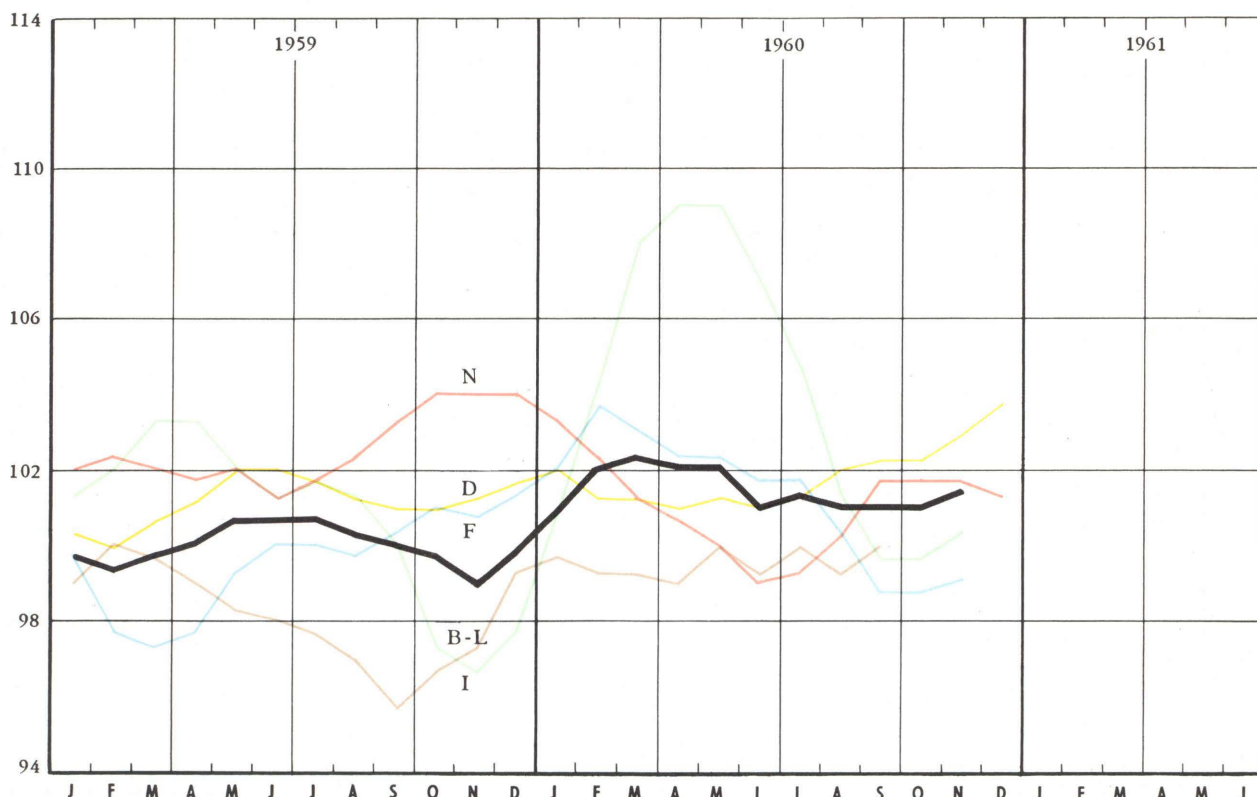
Bien que les importations de la Communauté en provenance des pays tiers se soient encore situées, au quatrième trimestre, à un niveau supérieur de 14% à celui de la même période de 1959, le rythme de croissance s'est de nouveau affaibli. Cette évolution, qui tient en général à un certain ralentissement de l'expansion de la demande et de la production, diffère cependant selon les pays. Ainsi, les importations en provenance des pays tiers ont encore vivement progressé dans la R. F. d'Allemagne, où la demande globale s'accroît le plus fortement et dépasse les possibilités d'augmentation de l'offre découlant de la production intérieure. De même, les importations néerlandaises continuent de s'accroître, les obstacles à une expansion accélérée de la production jouant également un rôle important dans ce pays, où la demande intérieure connaît un vif essor. Le fléchissement de la courbe des importations de l'UEBL reflète déjà nettement la stagnation de l'activité de ces pays. En France et en Italie, l'évolution relativement modérée des importations, à la fin de l'année, pourrait tenir, en partie, à l'attente de baisses de droits de douane intervenues le 1.1.1961.

Nel quarto trimestre del 1960, le importazioni della Comunità hanno superato ancora del 14% quelle dello stesso periodo del 1959; il loro ritmo d'incremento, peraltro, si è nuovamente indebolito. Questo andamento delle importazioni, in linea generale dovuto ad un certo rallentamento nell'espansione della domanda e della produzione, ha presentato tuttavia delle divergenze tra i Paesi membri. Nella R. F. di Germania, dove lo sviluppo della domanda complessiva è maggiore che negli altri Paesi e supera le possibilità di aumento dell'offerta derivanti dalla produzione interna, gli acquisti, nei Paesi terzi hanno nuovamente registrato un incremento considerevole. Le importazioni hanno pure continuato ad accrescersi nei Paesi Bassi, dove la domanda interna è in forte espansione e notevoli ostacoli si frappongono ad un rapido aumento della produzione. Per contro, la flessione della curva delle importazioni della U.E.B.L. rispecchia già chiaramente il ristagno dell'attività. In Francia ed in Italia, lo sviluppo relativamente modesto delle importazioni alla fine del 1960 potrebbe in parte dipendere dall'attesa della riduzione dei dazi doganali, avvenuta il 1° gennaio dell'anno in corso.

TERMES DE L'ÉCHANGE

RAGIONI DI SCAMBIO

1958 = 100



REMARQUES: Indice de la valeur moyenne à l'exportation divisé par l'indice de la valeur moyenne à l'importation. — Moyenne mobile sur trois mois. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — France: commerce avec l'étranger et la zone franc. — Italie: élargissement de la base statistique à partir du 1^{er} janvier 1960.

AVVERTENZE: Indice del valore medio delle esportazioni diviso per l'indice del valore medio delle importazioni. — Medie mobili trimestrali. — Belgio e Lussemburgo: curva unica. — Francia: commercio con l'estero e con la zona del franco. — Italia: ampliamento della base statistica dal 1^o gennaio 1960.

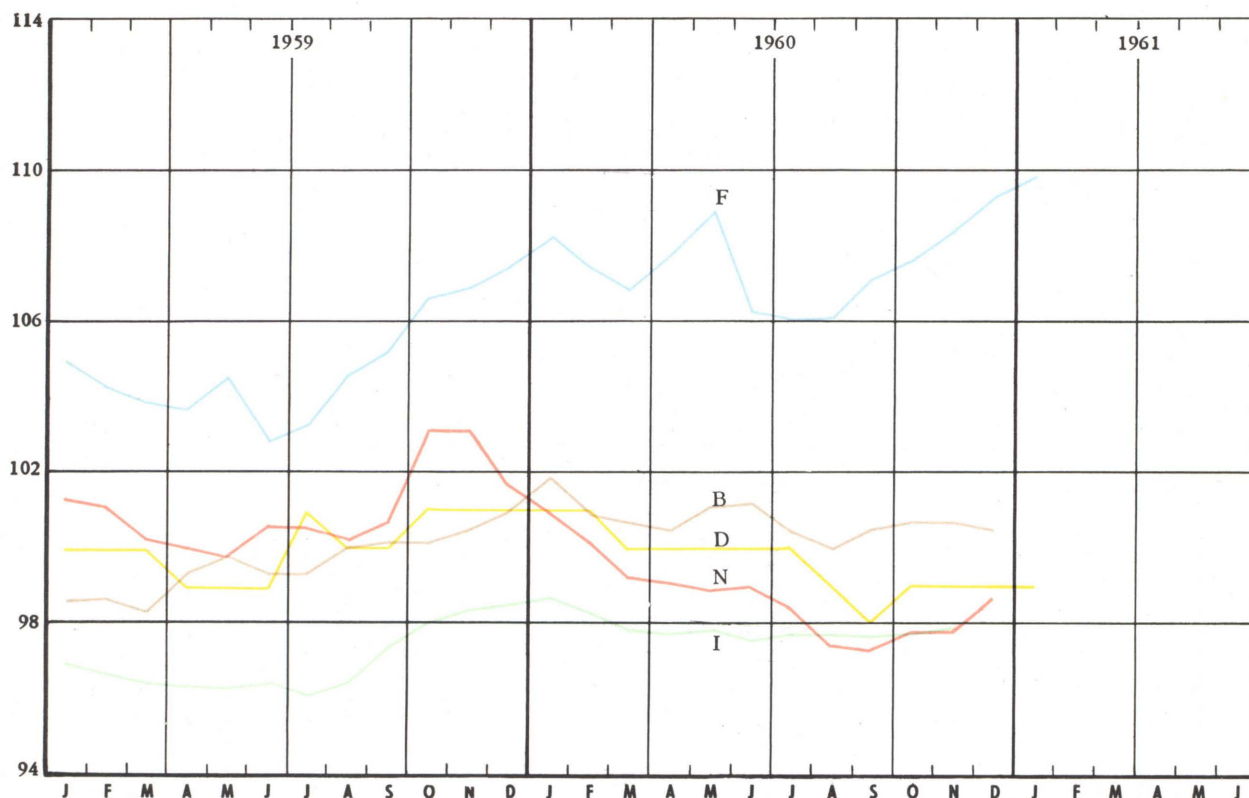
Les termes de l'échange de la Communauté ont marqué, au cours des derniers mois de 1960, une légère tendance à l'amélioration, du fait de l'affaiblissement de la conjoncture mondiale. En effet, les cours des matières premières, qui n'avaient guère progressé durant la phase ascendante de la conjoncture, ont enregistré, depuis le printemps de 1960, une baisse qui vient d'être interrompue au cours des dernières semaines, mais qui, vers la fin de 1960, a encore provoqué une diminution de la valeur moyenne des importations de la Communauté. Les prix à l'exportation, par contre, ont évolué de manière différente selon les pays. En France et en Italie, la concurrence internationale de plus en plus vive, résultant du ralentissement de la demande mondiale, a entraîné un fléchissement des valeurs moyennes à l'exportation. Mais, dans d'autres pays membres, et en particulier dans la R.F. d'Allemagne, les prix à l'exportation ont légèrement augmenté, en raison de l'utilisation complète des facteurs de production et du niveau très élevé des carnets de commandes.

A causa dell'indebolimento della congiuntura mondiale, le ragioni di scambio della Comunità hanno segnato, negli ultimi mesi del 1960, una lieve tendenza al miglioramento. Le quotazioni delle materie prime, infatti, che erano rimaste quasi stazionarie durante la fase ascendente della congiuntura, a partire dalla primavera del 1960 sono costantemente diminuite, ad eccezione delle ultime settimane; questo ribasso ha provocato, verso la fine del 1960, un'ulteriore riduzione dei prezzi medi delle importazioni della Comunità. All'esportazione, invece, i prezzi sono stati caratterizzati, nei vari Paesi, da un andamento differente. In effetti, la concorrenza internazionale, fortemente stimolata dal rallentamento della domanda mondiale, ha causato, in Francia e in Italia, una flessione del valore medio nelle vendite all'estero; negli altri Paesi membri, soprattutto nella R.F. di Germania, i prezzi medi delle esportazioni sono invece lievemente aumentati, a motivo della completa utilizzazione dei fattori produttivi e del livello particolarmente elevato delle ordinazioni.

PRIX DE GROS

PREZZI ALL'INGROSSO

1958 = 100



REMARQUES: R. F. d'Allemagne: indice des prix des matières de base; Sarre non comprise. — Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte de la modification du taux de change intervenue en 1958.

AVVERTENZE: R. F. di Germania: indice dei prezzi delle materie di base; esclusa la Sarre. — Per un confronto fra la curva della Francia e quella degli altri Paesi occorre tener conto della variazione del tasso di cambio avvenuta nel 1958.

La tendenza à la baisse, qui caractérisait l'évolution des indices des prix de gros depuis le début de l'année 1960, a fait place, au début de l'automne, à une tendance inverse, très faible dans la majorité des pays membres, plus prononcée dans deux d'entre eux. Ainsi, dans la plupart des pays, les prix des produits agricoles et des combustibles se sont raffermis, principalement sous l'influence de facteurs saisonniers. En outre, dans la R. F. d'Allemagne, la persistance des tensions entre l'offre et la demande a de nouveau entraîné une hausse sensible des prix des produits industriels, que ne reflète pas entièrement la série statistique représentée par la courbe du graphique et limitée aux produits de base. La forte progression constatée en France, dont l'indice global a dépassé le maximum atteint en mai 1960, ne traduit pas l'existence de tensions graves; elle s'explique par le renchérissement de certaines matières premières industrielles — notamment le jute, mais surtout le bois — imputable à des facteurs exceptionnels et qui paraît avoir influencé l'indice outre mesure, du fait de la pondération relativement forte de ces produits.

Alla tendenza al ribasso degli indici dei prezzi all'ingrosso, osservata fin dagli inizi del 1960, è succeduta al principio dell'autunno una tendenza inversa, molto debole nella maggior parte dei Paesi membri, più spiccata in due di essi. I prezzi dei prodotti agricoli e dei combustibili sono infatti saliti nella maggioranza dei Paesi, soprattutto per l'influenza di fattori stagionali. Nella R.F. di Germania, inoltre, le tensioni persistenti tra l'offerta e la domanda hanno provocato ancora un aumento notevole dei prezzi dei prodotti industriali, che la serie statistica rappresentata dalla curva non riflette interamente, essendo limitata ai prodotti di base. La forte ascesa osservata in Francia, dove l'indice generale ha superato la punta massima del maggio 1960, non è dovuta all'esistenza di tensioni gravi bensì al rincaro, attribuibile a fattori eccezionali, di alcune materie prime industriali — come la iuta e, soprattutto, il legno — che sembra aver influenzato in misura eccessiva l'indice, nella cui ponderazione tali prodotti hanno un peso relativamente importante.

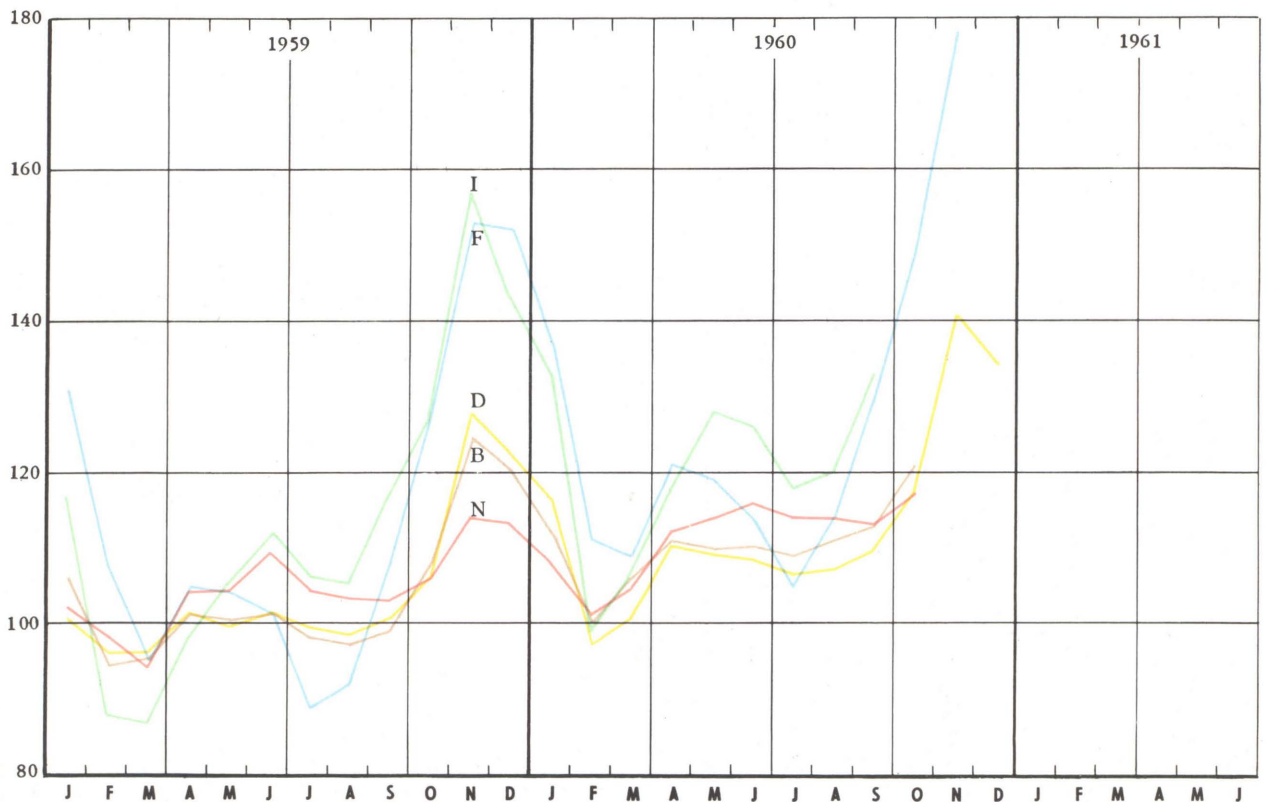
VENTES AU DÉTAIL

(en valeur)

VENDITE AL MINUTO

(in valore)

1958 = 100



REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois. — Belgique et Italie: grands magasins uniquement. — France: grands magasins de Paris. — R. F. d'Allemagne: Sarre non comprise.

AVVERTENZE: Medie mobili trimestrali. — Belgio e Italia: solamente grandi magazzini. — Francia: grandi magazzini di Parigi. — R. F. di Germania: esclusa la Sarre.

Les achats de biens de consommation traditionnels, à en juger par les indices, qui, dans certains pays membres, ne concernent toutefois qu'une partie du commerce de détail, se sont encore légèrement accélérés dans presque tous les pays de la Communauté, pendant les derniers mois de 1960, par rapport à la progression déjà rapide du troisième trimestre. Par ailleurs, les statistiques disponibles concernant les dépenses des ménages dans les services et les achats de biens de consommation durables, notamment d'automobiles, indiquent également un net accroissement. Il se confirme donc que le développement de la consommation privée, lié à l'expansion sensible des revenus, particulièrement des salaires, est demeuré très important. Pour l'ensemble de l'année 1960, l'augmentation de la consommation des ménages dans la Communauté, en termes réels, peut être estimée à près de 6%, la relative stabilité des prix ayant contribué à cet accroissement très marqué.

Negli ultimi mesi del 1960, gli acquisti di beni di consumo tradizionali hanno ancora registrato, in quasi tutti i Paesi membri, un lieve progresso rispetto al rapido sviluppo del terzo trimestre, almeno per quanto risulta dagli indici esistenti che, in alcuni Paesi, prendono in considerazione soltanto una parte del commercio al minuto. Un incremento considerevole risulta ugualmente dalle statistiche disponibili sulla spesa del settore privato per servizi e sugli acquisti di beni di consumo durevoli, soprattutto automobili. Ciò prova che l'espansione dei consumi privati, connessa con l'incremento notevole dei redditi, specialmente dei salari, è proseguita ad un ritmo particolarmente elevato. Per il 1960, l'aumento dei consumi privati, cui ha contribuito la stabilità relativa dei prezzi, può essere valutato complessivamente a circa il 6% in termini reali per la Comunità.

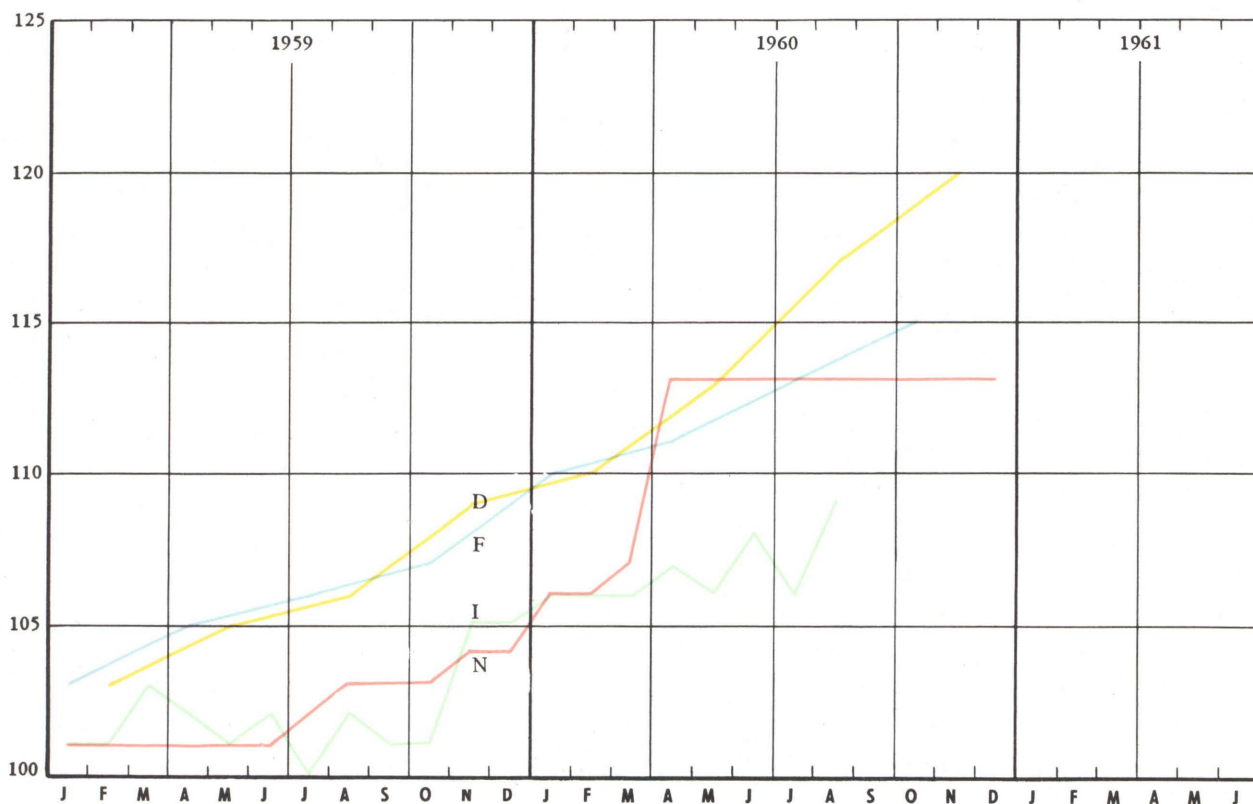
SALAIRES

(taux de salaires horaires dans l'industrie)

SALARI

(salari orari nell'industria)

1958 = 100



REMARQUES: R. F. d'Allemagne et Italie: gains horaires moyens bruts. — France: ensemble des industries sans les mines.

AVVERTENZE: R. F. di Germania e Italia: guadagni lordi medi orari. — Francia: insieme delle industrie, eccettuata l'industria mineraria.

Au quatrième trimestre, comme au cours du précédent, l'évolution des salaires s'est nettement diversifiée selon les pays. Toujours très vive dans la R. F. d'Allemagne, où elle est stimulée par les tensions sur le marché de l'emploi, la hausse des salaires poursuit, en France, une progression plus lente, mais régulière. En Italie, par contre, la tendance a momentanément marqué un léger affaiblissement, que la stabilité du coût de la vie paraît avoir favorisé. Néanmoins, du fait de l'expansion de l'activité économique, les revendications s'y font plus pressantes, surtout de la part de la main-d'œuvre spécialisée. Aux Pays-Bas, où la stabilité des salaires de base tient au fait que les autorités ne permettent pas de révision des conventions collectives avant le milieu de 1961, les gains effectifs augmentent cependant, par suite de l'amélioration des avantages annexes aux salaires. Dans l'ensemble de la Communauté, en dépit de cette augmentation continue des salaires, l'accroissement de la masse salariale paraît s'être un peu ralenti à la fin de 1960, l'emploi ayant progressé plus modérément qu'au début de l'année.

L'evoluzione dei salari nel quarto trimestre è stata, come nel trimestre precedente, nettamente diversa da paese a paese. Il rialzo dei salari, sempre molto pronunciato nella R. F. di Germania, ove le tensioni esistenti sul mercato del lavoro agiscono di stimolo, prosegue in Francia con ritmo più lento ma costante. In Italia, invece, la tendenza all'aumento ha momentaneamente segnato una lieve flessione, che la stabilità del costo della vita sembra aver agevolato; per effetto dell'espansione economica generale, le rivendicazioni salariali diventano nondimeno più insistenti, soprattutto nel settore della mano d'opera specializzata. Nei Paesi Bassi, ove la stabilità dei salari base è dovuta al fatto che le autorità non consentono revisioni dei contratti collettivi prima della metà dell'anno, i guadagni effettivi sono tuttavia in aumento, a causa del miglioramento degli elementi integrativi. Nonostante il rialzo continuo dei salari, il ritmo di incremento della massa salariale complessiva della Comunità sembra essersi leggermente indebolito alla fine del 1960, a causa dello sviluppo più modesto dell'occupazione rispetto al principio dell'anno.